

leurs prises dans les Ports de la Monarchie d'Espagne, sans que les *Algezires* en fussent exceptées; puisqu'il consistoit par les régîtres de la Marine, que nombre de Bâtimens Anglois, pris par les François, avoient, en différens tems, été amenés à cette plage.

P O R T U G A L.

I. LE 1. Novembre, anniversaire du jour le plus fatal dans l'Histoire de *Portugal*, le peuple allarimé par le souvenir de cette catastrophe, craignoit de voir le renouvellement d'une journée aussi terrible. Plusieurs légères secouffes de tremblement de terre qui se firent sentir depuis le 21. Octobre, & en particulier un tremblement de près d'une minute à une heure & demie du matin le 29, qui renversa quelques vieux Bâtimens restés de l'infortunée *Lisbonne*, fortifioient cette crainte, & avoient fait de si fortes impressions sur l'esprit d'une partie des habitans qui s'y couvrent de leurs mazes un peu relevées, que quantité d'entre eux s'étoient retirés pendant la nuit du 31, & que beaucoup d'autres auroient suivi leur exemple, si on ne les en avoit empêchés en mettant des gardes aux avenues. Ces gardes étoient d'ailleurs postées en un cordon pour enlever en particulier aux voleurs l'occasion de piller les maisons & barraques. Le premier Novembre s'est passé sans la moindre secouffe. On en a remercié le Ciel. On en sentit une le 9 à 8 heures du soir qui fut assez rude; & jusqu'à ce jour elles ont été fréquentes à *Viren*, *Barcellos*, *Cintra*, *Colares*, *Ocyras* & *Sezimbra*; de sorte que la frayeur demeure entretenüe dans les cœurs.

Le nombre des voleurs, qui ont leur retraite dans